

Quand une nouvelle cloche prend place au beffroi

Bassins a vécu des heures inoubliables et émouvantes en ce dimanche 6 mai 1962. Je dis bien émouvantes, car chacun a compris la haute signification de cet acte de foi. Journée historique également, car la nouvelle cloche sera le témoin qui bravera le temps dans le massif clocher de la vieille église.

Bien astiquée, polie, brillante, elle est arrivée au village le vendredi soir, après un long voyage. Mais il fallait que les habitants puissent l'admirer à loisir. C'est pourquoi, samedi, juchée sur le camion artistiquement décoré de M. Abram Treboux, entourée des enfants de l'école, elle fit son tour d'honneur dans la localité. Et tandis qu'elle passait de quartier en quartier, ses sœurs, les deux autres cloches, sonnaient à toute volée. A 14 h., elle arrivait à Le Vaud, puis, à 15 heures à Burtigny, les deux autres villages de la paroisse. Ce salut des cloches des deux autres temples disait bien combien la paroisse tout entière prenait part à la joie de Bassins.

Dimanche 6 mai, à 13 h. 30, une foule se rassemble aux alentours du vieux sanctuaire. La nouvelle cloche est là, au pied de la massive tour. On peut alors la contempler. Elle pèse 520 kilos. Elle a 96 cm. de diamètre à la base et 93 cm. de hauteur. Dans le carillon des trois cloches, elle donnera le la bémol.

Sur une face on lit :

Je m'appelle Reconnaissance

Je sonne pour l'Eglise et pour le Pays.

1914-1918

1939-1945

Et sur l'autre :

Louez l'Eternel

Fonderie de cloches H. Ruetschi S.A.

Aarau, 1962

Au moment où les cloches anciennes s'ébranlent, elle monte lentement au beffroi, tirée par les enfants des écoles.

D'une voix forte, M. le pasteur Perrenoud explique le pourquoi de ce nom « Reconnaissance ». Deux guerres successives, mais deux fois notre pays est épargné. Que dire, si ce n'est : « Louez l'Eternel, qui, dans sa grande et inépuisable bonté, nous a protégé alors que nous n'avions aucun droit particulier à cette protection divine. »

Le deuxième acte de la journée a lieu à la grande salle, transformée en un vaste tea-room. La foule s'y précipite et les appétissantes pâtisseries — confection des dames de Bassins — trouvent rapidement preneurs.

Mais bientôt, sur les degrés, devant la scène, apparaît le Chœur mixte. Sous la direction de

M. Grau, ses exécutions sont précises et nuancées. M. Henry, instituteur émérite et fondateur du Chœur mixte, qui est dans la salle, revit quelques minutes d'intenses émotions. Mais il ne peut cacher sa joie de voir « son » Chœur mixte si vivant et en si bonnes mains.

Sur scène, les petits de Mme Genevay exécutent de gracieuses rondes, fort bien au point, tandis que les grands, entraînés par M. Rey, chantent de tout leur cœur.

Au cours de cette partie musicale, M. Perrenoud, après avoir excusé l'absence de M. Conod, du Conseil synodal, donne la parole à M. Louis Duboulet, délégué du Conseil du III^e arrondissement ecclésiastique. L'orateur analysa les appels graves ou joyeux, toujours différents, toujours fidèles des cloches de nos sanctuaires. Il souhaite que celle qui vient d'être hissé au clocher apportera toujours un message d'amour et de bonheur aux habitants de Bassins.

Grâce à un enregistrement sur bande, réalisé par les services techniques de la fonderie d'Aarau, tous les participants à cet acte de l'après-midi purent entendre le joyeux carillon des trois cloches de Bassins. Ils prirent également un extrême plaisir au déroulement d'un film, commenté par un technicien, sur la naissance d'une cloche. Si les écoliers de Bassins, accompagnés de plusieurs grandes personnes, avaient assisté, le 1^{er} février dernier, à la coulée de « Reconnaissance », pour beaucoup, c'est une révélation de constater combien sont longues et minutieuses les différentes étapes de la fabrication d'une cloche.

Le soir, à 20 h. 15, la grande salle s'est transformée en salle de spectacle. Avant que le groupe choral de Mlle Violette Henry soit en scène, M. le syndic Paul Genevay s'adresse au public. Il parle des origines lointaines du vieux temple de Bassins, d'une bulle papale de 1146 qui en donne la première consécration. Parlant de la nouvelle cloche, M. Genevay indique que son la bémol viendra compléter l'accord de mi bémol et de fa donné par les deux anciennes. M. le syndic termine en rendant un vibrant hommage à feu Charles Brin-golf qui, par son don important en faveur du temple, est en somme l'initiateur de cette belle journée. C'est pourquoi des mains pieuses avaient fleuri sa tombe avant la cérémonie.

Le programme de la soirée est brillant. Les « Ariettes », de Nyon, font merveille, particulièrement dans deux opérettes « Gai, gai, marions-nous » et « Lucas et Lucette ».

Un groupe théâtral de l'endroit termine la soirée en jouant « Le Visiteur », de Géo Blanc.

On ne saurait assez dire combien l'interprétation de MM. Charles Velan et Hennard fit impression sur le public.

Journée bienfaisante qui doit en provoquer d'autres. Ce sera facile si chacun veut entendre le message d'amour et de bonheur de la nouvelle cloche.